Kaouès Fatiha
Convertir le monde arabe. L'offensive évangélique

Paris, Éditions du CNRS
2018, 240 p.
ISBN : 9782271116048

Pour qui s'intéresse aux rapports entre évangélisme et impérialisme en Afrique du Nord et au Moyen-Orient à l'époque contemporaine, le premier intérêt de l'ouvrage de Fatiha Kaouès est de montrer l'actualité brûlante bien que discrète de cet objet de recherche. Si l'islam politique et l'islamisme sont médiatisés de manière spectaculaire depuis le 11 septembre 2001, la présence missionnaire de l'évangélisme protestant dans le monde arabe mais aussi, plus généralement, dans le monde l'est beaucoup moins. Les deux phénomènes sont pourtant indissociables, ce que le livre de Kaouès montre admirablement. Ils le sont depuis que les Frères musulmans ont, selon l'auteure, cherché à contrecarrer le déploiement des missions protestantes. La première thèse forte qui ressort de l'ouvrage est que, malgré la construction médiatique de l'islam comme une religion conquérante et prosélyte menaçant la civilisation occidentale, ni les « islamistes », ni les musulmans n'ont la puissance d'expansion que possèdent les réseaux évangéliques internationaux.

Mais si l'activité missionnaire évangélique a bien été soutenue par l'impérialisme britannique et américain, ni sa nature, ni ses effets ne semblent se réduire à un simple instrument politique de l'empire. Au contraire, il semble possible d'affirmer que la mission évangélique se déploie aujourd'hui avec d'autant plus de force qu'elle n'est plus directement inféodée ni régulée par des États coloniaux gouvernés par des européens. Le travail de terrain permet de saisir la manière dont le protestantisme est ressaisi, retraduit et incorporé dans la matérialité complexe d'une situation sociale qui contribue à former les trajectoires individuelles des convertis sans jamais les déterminer de manière mécanique. Une constante du discours partagé par les missionnaires et les convertis à l'évangélisme consiste à opposer l'amour et la liberté du chrétien à la nature supposée liberticide, rigide et légaliste de l'islam. Le christianisme semble, aux yeux des convertis, autoriser un processus d'individualisation de la religion qui semble inséparable de l'individualisation du sujet, à sa discipline dans le cadre de la famille et du travail. L'ouvrage montre que les cibles privilégiées de la mission sont les femmes ou les minorités culturelles, comme l'atteste l'exemple des Kabyles d'Algérie.

Ces éléments sont bien connus. Mais l'élément le plus frappant qui se dessine au fil des descriptions de Kaouès est que, aux yeux des évangélistes, le premier obstacle à la conversion des musulmans n'est pas la distance mais bien la proximité de l'islam et du christianisme. Cette proximité singularise probablement le rapport du christianisme à l'islam et intensifie leur conflictualité. Mais le discours évangélique ne se pose pas comme une religion rationaliste qui ferait face à une irrationalité constitutive de l'islam. Le discours évangéliste est au contraire marqué par une critique virulente du type de « rationalité mobilisé par les savants musulmans comme appui de la foi ». Le cas d'un converti que sa famille tente de ramener à l'islam en faisant appel à des théologiens musulmans est révélateur d'une chose : que la sincérité du cœur est opposée à l'étroitesse supposée du raisonnement en islam. Une autre ligne de partage semble essentielle aux yeux des convertis : l'attrait exercé par le dogme évangélique de la certitude du salut contre l'idée d'une incertitude radicale et indépassable de celui-ci en islam. Cette incertitude, selon la plupart des convertis, n'est pas l'attestation d'une transcendance véritable de Dieu mais conduirait directement à envisager le salut sur le mode du calcul des bonnes et des mauvaises actions. On notera aussi la manière dont la pratique de la *da'wa* est représentée à tort comme une forme de prédication missionnaire et prosélyte.

Au lieu de lire, dans la situation actuelle du monde arabe, la perpétuation d'un ancien conflit mutuel des religions entre elles, il est nécessaire de comprendre l'émergence singulière de l'évangélisme en le saisissant dans son rapport aux mutations que subissent les mondes ottomans et musulmans durant le XIXe siècle. Y répondre suppose de faire une histoire détaillée de la manière dont l'évangélisme est né en Europe à travers son rapport missionnaire et impérial à l'Afrique et au Proche-Orient. L'ouvrage appelle donc une histoire de ces réseaux de l'évangélisme international qui semblent avoir émergé en Angleterre, en Allemagne et en Amérique du Nord au XIXe siècle. Elle permettrait d'analyser la manière dont cet évangélisme s'est d'emblée constitué à travers son rapport à l'orientalisme mais aussi à une volonté de se répandre dans ce qui deviendra le monde arabe après la chute de l'Empire ottoman. Elle permettrait d'analyser les questions suivantes en déployant une perspective historique sur le temps long : est-ce un conflit des religions qui, à travers les missions, survit à l'impérialisme ? Ce conflit est-il précisément une manière privilégiée dont les empires s'étendent et qui fait passer à l'avant-scène des phénomènes qui demeuraient marginaux au XIXe siècle ?

Nous assistons peut-être, en ce début de XXIe siècle, au déploiement réel de cette histoire

BCAI 34 (2020) Kaouès Fatiha: Convertir le monde arabe. L'offensive évangélique, recensé par Mohamed Amer Meziane
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

recouverte par le tumulte des guerres inter-impérialistes et des intrigues diplomatiques de la « Question d'Orient » tout au long du XIXe siècle. Une enquête pourrait tenter de le déterminer en posant les questions suivantes : est-ce depuis la naissance de l'évangélisme que le christianisme a pu apparaître comme compatible avec la modernité et l'individualisation du croire par opposition au judaïsme et à l'islam définis comme religions de la Loi ? L'impérialisme aurait-il toujours été une forme de christianisation du monde qui, même après 1789 et les mouvements de décolonisation, serait encore en cours sous la forme de ce que Derrida avait nommé la *mondialatinisation* du monde ? Aurait-elle survécu à la fin, seulement apparente, du colonialisme militaire ? Si tel est le cas, n'y aurait-il eu aucun « retour de la religion » mais seulement une incapacité à saisir l'évangélisme comme une part cruciale de la sécularisation qui accompagne la mondialisation du monde ?

Mohamed Amer Meziane
Columbia University

BCAI 34 (2020) Kaouès Fatiha: Convertir le monde arabe. L'offensive évangélique, recensé par Mohamed Amer Meziane
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net